



LA CRITIQUE
D'ALAIN SPIRA

Dans le pensionnat où il grandit, Pedro (João Luis Arrais), qui est le seul à n'avoir ni père ni mère, attire les moqueries de ses camarades. Le directeur de l'établissement, un étrange prêtre (Adriano Luz), semble en savoir beaucoup plus qu'il ne le laisse entendre sur les origines de l'enfant. Bientôt, un pan du voile de ce mystère va se

romantique du XIX^e siècle. Et pour être sûr que nous y infusions le temps nécessaire, ce brave Raoul nous embarque sur ce film fleuve de quatre heures et vingt-six minutes, qui vous semblera bien moins long que la plupart des nanars d'une heure trente qu'on nous inflige. Adapté d'un roman populaire de Camilo



Carlos Ruiz Zafon. Usant avec sagacité de l'héritage des grands maîtres de la peinture et du cinéma, le cinéaste y insuffle sa propre expérience, son originalité et son humour à contre-pied. Chaque plan, chaque mouvement de caméra contient sa propre histoire, chaque scène, ses trouvailles. Les acteurs apportent les couleurs de leur talent à la palette du maestro, contribuant ainsi à l'avènement de ce qu'il faut bien appeler un chef-d'œuvre. Autrement dit, le résultat du travail de toute une vie de compagnonnage cinématographique. Mais le vrai mystère de Lisbonne reste, sans doute, Paulo Branco, le producteur fou de ce projet de dingue... ■

SAGACE SAGA

lever, telle une tempête dans le ciel lisboète, et provoquer des tourbillons qui vont emporter les protagonistes dans une spirale où passé et présent s'entremêlent. Et où les masques tomberont, arrachés par le souffle des passions et des drames... Inutile d'en raconter davantage. Sachez, petits veinards, qu'au cours de ce film au long cours, vous croiserez des personnages en trompe-l'œil. D'incroyables poupées russes, portugaises et françaises, dont les destins s'emboîtent comme les pierres d'un château de sable sans cesse disloqué par les vagues écumantes de l'intrigue. Raoul Ruiz n'a pas besoin de la 3D pour nous immerger totalement dans un univers où aucun homme d'aujourd'hui n'est allé. A savoir, l'Europe

Castelo Branco, «Mystères de Lisbonne» est une sorte de feuilleton monobloc, un mix de Dumas et de Barbey d'Aureville, aussi subtilement emberlificoté que du



Adriano Luz et Maria João Bastos.

Mystères de Lisbonne de Raoul Ruiz

Avec Adriano Luz, Clotilde Hesme, Ricardo Pereira, João Luis Arrais, Léa Seydoux, Maria João Bastos, José Alfonso Pimentel...

